

L'AFRIQUE ENCORE EXPOSÉE PAR LE COVID-19

Surprise, indignation et condamnation d'une imminente violation massive et systématique des droits humains

(Voir la version originale en espagnol)

<< Une profonde gratitude à toutes les personnes qui ont apporté leurs conseils et corrections à ce document. Du fond du cœur : Merci beaucoup ! >>.

RÉSUMÉ :

Face à l'urgence sanitaire de l'humanité due au SARS-CoV-2 de WUHAN¹, mieux connu sous le nom de COVID-19, nous avançons que les personnes vivant sur le continent africain ne devraient pas être considérées comme des cobayes pour tester ou expérimenter l'efficacité des nouveaux vaccins contre le SARS-CoV-2 de WUHAN (Dorénavant : le Covid-19), ni non plus contre n'importe quelle autre épidémie au monde. Aujourd'hui, nous savons que l'obtention d'un vaccin efficace contre une épidémie (pandémie dans ce cas) peut prendre des dizaines d'années de recherche et d'essais cliniques avant de trouver le bon médicament/vaccin. D'où l'engagement d'alerter sur les possibles scénarios de prévention et de lutte contre le Covid-19 recourant à l'utilisation de remèdes ancestraux en combinaison avec des médicaments modernes pour se protéger de cette pandémie. Nous sommes confrontés à une situation dans laquelle les erreurs commises au passé sur le continent africain par le biais d'essais cliniques de vaccins pour lutter contre des épidémies (maladies très infectieuses) peuvent bien se répéter. Il existe un risque réel très élevé (imminent) de contagion et de prolongation de la présence de la pandémie dans le continent. Cette catastrophe humaine peut contribuer à appauvrir davantage des populations et des pays du continent africain, c'est-à-dire un acte vraiment cruel de la part d'une partie de l'humanité qui se dédie à proliférer des espaces pour la discrimination à l'égard des groupes marginalisés et vulnérables. C'est pourquoi nous motivons les garçons, filles et adolescents d'Afrique à poursuivre leurs études, à se préparer et à exceller pour intervenir et transformer les conditions actuelles de leurs sociétés, et pour humaniser ce monde.

Africaines et Africains résidant au Mexique, femmes et hommes afro-mexicains, les afro-descendants du Mexique, les organisations afro-mexicaines, les personnes indépendantes et celles qui appartiennent aux initiatives privées, ainsi que la communauté congolaise du Mexique, **nous exprimons notre surprise, indignation et condamnation publique portant sur l'absence de fermes déclarations contre une imminente violation massive et systématique des droits humains des habitants du continent africain en général**, en particulier de ceux de la République démocratique du Congo, dans le contexte des mesures qui sont prises ces jours-ci au niveau international, afin de contrôler la pandémie causée par le nouveau et mortel coronavirus, COVID-19.

ÉVÉNEMENTS

Mercredi 1er avril², dans une émission d'information continue diffusée sur la télévision française LCI, deux chercheurs médicaux³ ont discuté sur des essais cliniques de vaccins dans le contexte du nouveau coronavirus, le COVID-19, et ont fait allusion à l'Afrique --avec des expressions racistes, beaucoup de répugnance et contraire à l'éthique professionnelle-- en tant qu'un endroit approprié pour tester l'efficacité des vaccins contre la tuberculose (le BCG)

¹ Attention ! Dès le début, nous regrettons le fait que l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) ait convenu que cette pandémie de SRAS (Syndrome Respiratoire Aigu Sévère) qui a été détectée pour la première fois dans une ville chinoise appelée **Wuhan** (d'où: SARS de Wuhan), s'appelle COVID-19 (Coronavirus 2019), lorsque dans le cas du virus d'Ebola, le nom de la **rivière d'Ebola** est évoqué (C' est une petite rivière de 250 kms de distance de l'embouchure de la rivière principale: le Fleuve Congo) et qui est située près de Yambuku, l'endroit où cette **fièvre hémorragique virale** est apparue pour la première fois dans la République Démocratique du Congo.

² <https://www.20minutes.fr/sante/2754007-20200403-coronavirus-sequence-lci-test-vaccin-afrique-suscite-indignation-internautes>

³ <https://factuel.afp.com/le-coronavirus-les-tests-de-vaccins-et-lafrique-ou-en-est>

dans le but d'en voir des effets contre Covid-19. L'interview allait bien jusque quand l'un d'eux a rappelé et exprimé cruellement une expérience du passé où des vaccins contre le SIDA ont été appliqués à des prostituées (sic) d'Afrique en tant que personnes très exposées et qui ne se protègent pas; Et tout cela, étant bien avertis qu'en Afrique (ils font allusion ici à l'Afrique exploitée, marginalisée et sous les effets du racisme et de la discrimination raciale), il existe un contexte réel où les soins médicaux correspondants ne sont pas disponibles (masques, traitements et réanimation).

L'interview précédente a été transmise pratiquement en parallèle avec la déclaration publique d'un chercheur médical congolais de renom qui a joué un rôle clé dans le cadre de l'arrêt du virus d'Ebola, quand il a affirmé lors d'une conférence de presse à Kinshasa que la République Démocratique du Congo figure sur la liste des (pays) candidats pour appliquer les tests de vaccins sur le COVID-19 à partir du mois de mai 2020 ;

CONSÉQUENCE IMMÉDIATE

Immédiatement, nombreuses publications avaient inondé les réseaux sociaux en Europe et en Afrique de l'ouest où tout le monde exprimait sa surprise, indignation, condamnation et rejet sur l'application des tests de vaccination contre le COVID-19 (sic) sur le continent africain, étant donné que jusqu'à présent, les cas de contagion dans tout le continent africain étaient inférieurs à ceux enregistrés sur les continents asiatique, américain et européen ;

LE PARDON PUBLIC DES MÉDECINS ENQUÊTEURS

Vendredi 4 avril, les trois enquêteurs médicaux : deux de la France et un de la République démocratique du Congo ont été contraints à demander le pardon public pour leur manque de délicatesse dans la façon de s'exprimer et parce que le peuple du Congo démocratique ne devrait pas être considéré comme des cochons d'Inde pour les essais cliniques des vaccins relatifs au Covid-19.

NOS CONSIDÉRATIONS

Considérant que les essais cliniques font partie intégrante de la recherche scientifique pour sauver des vies humaines, il s'ensuit qu'il n'y a aucune raison valable d'empêcher que certaines personnes en Afrique les appliquent, toujours et quand ils sont effectués en tenant compte des normes internationales en la matière, en particulier la Déclaration d'Helsinki ;

Considérant que les essais cliniques des vaccins antituberculeux (le BCG) appliqués depuis des décennies en Afrique et dans le monde n'ont pas coupé court avec la maladie, si non qu'ils ont seulement contribué à son atténuation ;

Considérant que dans les années 1980 et 1990, on a commencé avec des essais cliniques de vaccins contre le SIDA dans le monde, en Afrique, et également en République démocratique du Congo, et qu'à ce jour, tout le monde sait qu'il n'y a toujours pas de vaccin pour guérir cette maladie ;

Considérant que des essais cliniques de vaccins visant à corroborer l'efficacité de l'utilisation des vaccins antituberculeux (Le BCG et un placebo) pour lutter contre le Covid-19 ont déjà été lancés en Australie auprès d'un échantillon de 4 000 volontaires, informés, protégés et rémunérés ;

Considérant que la Déclaration d'Helsinki⁴ sur les Principes Ethiques de la Recherche Médicale sur des Sujets Humains, respectivement dans ses articles 9, 19, 20 et 21, souligne le point sur la responsabilité qui pèse sur des chercheurs en médecine de respecter la dignité de tous les êtres humains, contre l'instrumentalisation des groupes les moins favorisés, et en faveur de la nécessité pour eux d'être des volontaires, informés et respectés dans leurs droits à l'intégrité physique, mental et personnalité ;

SURPRISE, INDIGNATION ET CONDANATION

Les hommes et les femmes africains résidant au Mexique, les femmes et les hommes afromexicains et les afrodescendants du Mexique, les organisations afromexicaines, les personnes indépendantes et celles qui appartiennent à l'initiative privée, ainsi que la communauté congolaise du Mexique, nous exprimons notre profonde surprise et indignation, fort rejet et une énergique condamnation face à :

Qu'en plein XXI^e siècle, des scientifiques renommés dans le domaine de la recherche médicale qui sont censés travailler pour sauver des vies ou pour que les êtres humains puisse jouir d'une excellente qualité de vie, proposent et/ou acceptent d'appliquer, pour des raisons de commodité économique et commerciale, des essais cliniques sur l'efficacité des vaccins contre diverses maladies infectieuses, dont la tuberculose (BCG) et le Covid-19, entre autres, à des groupes de populations vulnérées, marginalisées et discriminées d'Afrique, comme dans le cas particulier de la République démocratique du Congo), sans tenir compte des standards et bonnes pratiques internationales minimales en la matière, telles que, les personnes compromises doivent être des personnes volontaires, informées, protégées et rémunérées ;

L'absence d'une ferme déclaration du Secrétariat général des Nations Unies et de la communauté internationale qui défendent et protègent les droits humains dans le monde, en particulier les droits humains des groupes en situation de discrimination en Afrique et dans des pays comme la République démocratique du Congo (RDC). Rappelons-nous que pour les principaux organes de l'ONU, la violation massive et systématique des droits humains au détriment des civils de la RDC n'est pas une chose nouvelle car cette Organisation Internationale a plus de 22 ans de présence dans ce pays où elle a pour mission principale de « *consolider la paix et protéger les civils qui courent un **danger imminent** de violence physique⁵* ». Ici, le paradoxe réside dans l'absence d'une déclaration face à *l'utilisation d'un langage raciste, contraire à l'éthique, cruel et discriminatoire contre le peuple africain, qui se traduit également en **risque imminent** qui peut conduire à la violation*

⁴ https://scielo.conicyt.cl/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S1726-569X2000000200010

⁵ <https://peacekeeping.un.org/es/mission/monusco>

massive et systématique des droits humains et des droits à l'intégrité physique, mentale et de la personnalité des Africains ;

Au fait que le Gouvernement Français et l'Union Européenne ne se soient pas prononcés en faveur de la vie, de la liberté et de la sécurité de tous les individus qui, en principe, naissent libres et égaux en dignité et en droits. Nous souhaiterions que vous suiviez l'exemple du chef de l'Organisation Mondiale de la Santé, un organe spécialisé de l'ONU, qui dans son discours du mardi 7 avril (mieux vaut tard que jamais), a dit sans ambages que "**<< l'héritage de la mentalité coloniale doit cesser >>** et qu'on suivra à la lettre toutes les règles pour tester n'importe quel vaccin ou traitement dans le monde en utilisant exactement les mêmes règles que ce soit en Europe, en Afrique ou ailleurs " ;

Au fait que la communauté des chercheurs et celles des universitaires soient, pour leur part, également anesthésiées par la cruauté --manque d'éthique professionnelle, morbide, moquerie-- dans la manière de s'exprimer contre le peuple africain dans ce cas, mais qu'en gros, cela peut très bien se référer à tout groupe de personnes qui sont victimes de la discrimination multiple et intersectionnelle dans le monde, comme par exemple dans le cas des peuples autochtones et des afrodescendants. N'oubliez surtout pas que ces victimes de discrimination multiple et intersectionnelle sont des êtres humains et que pour cette raison, ils doivent jouir pleinement de leurs droits humains et libertés fondamentales, sans obstacles ni discrimination, comme le prévoit l'article 3 de la Convention (n ° 169) de l'OIT sur les peuples indigènes et tribaux dans les pays indépendants ;

Au fait que dans la presse française, il y ait plutôt des notes du genre "précision" ou "clarification", au lieu d'exprimer un fort rejet et une énergique condamnation contre une conduite humaine inappropriée de ses chercheurs médicaux dont le discours, dans ce cas, s'encadre dans le contexte de la haine, du racisme, de la discrimination raciale et des formes connexes d'intolérance au détriment des prostituées (sic) en Afrique ainsi que d'autres populations marginalisées, vulnérées et discriminées du continent en question.

NOS ENCOURAGEMENTS

Nous encourageons les chercheurs en médecine à respecter leurs principes d'éthique professionnelle au moment de conduire des essais cliniques de n'importe quelle nature sur des groupes vulnérés d'Afrique, et que toute fois, cela se fasse conformément à la Déclaration d'Helsinki que verse sur le respect de la dignité humaine dans les recherches médicales impliquant les êtres humains, et en plus, qu'on fasse valoir à tout moment, les exigences d'application des essais cliniques pilotés à des volontaires, informés, protégés et rémunérés;

Nous encourageons les gouvernements africains sur l'importance de ne pas hésiter à prendre des décisions éclairées et responsables au moment d'acheter des essais cliniques de vaccins contre les maladies infectieuses

telles que, le Covid-19, pour être appliqués à certaines personnes de leurs pays. Qu'ils se souviennent toujours de respecter les exigences internationales applicables en la matière, notamment que ces gens soient des volontaires, informés, protégés et payés ;

Nous encourageons les femmes et les hommes du continent africain à gagner du terrain face à l'approche en masse des cas du Covid-19 car il s'agit en effet d'une pandémie. Le Covid-19 ne fait pas de distinction des personnes, l'âge, la classe sociale ou la couleur de la peau. Il faut savoir que le 03 mars 2020, on comptabilisait environ 7 000 Africains infectés par le Covid-19 et plus de 280 personnes mortes à cause de cette pandémie qui était déjà présente dans 50 des 54 pays du continent. Aujourd'hui (13-mars-2020), c'est-à-dire 10 jours après, la presse internationale rend compte qu'il y a déjà plus de 14 000 infectés y de 747 morts⁶, un rythme apparemment lent mais alarmant. Cela signifie qu'il est grand temps d'affiner les mesures d'hygiène, d'observer la saine distance sociale, d'appliquer les restrictions d'entrée et de sortie entre pays africains et les correspondantes connexions internationales, en plus d'apposer aussi des mesures de quarantaine en cas de détection de foyer d'infection ou de contagion due à cette pandémie ;

Nous motivons les africains à se souvenir de leur force ancestrale malgré les circonstances dans lesquelles ils vivent en raison du manque de transparence et de responsabilité de leurs autorités locales, en particulier dans le contexte des épidémies qui les affectent constamment en tant que population marginalisée, vulnérée et discriminée. Il s'agit de cette même force ancestrale qui leur a permis de faire face aux tragédies causées par les épidémies du paludisme, l'anémie (drépanocytose) et de l'Ebola, entre autres. N'oubliez surtout pas de recourir à la force des médecines traditionnelles comme, par exemple, la pratique très répandue d'inhaler la vapeur d'eau bouillie avec des herbes médicinales. Certaines personnes appliquent ce remède traditionnel là-bas en Afrique et l'ont répété de 3 à 5 fois par jour. Leur témoignage est qu'il est possible de combattre et d'éliminer les premiers symptômes du COVID-19 avec cet ancien remède. Il est important de se souvenir de la force des remèdes anciens et de les combiner avec la médecine moderne dans le but d'éliminer le Covid-19 du continent africain. Il est très important de se rappeler aussi de la force des prédécesseurs, tels que Patrice Lumumba, Kwame Nkrumah, Léopold Sédar Senghor et Nelson Mandela, entre autres, qui malgré l'accession à l'indépendance de leurs pays avant le « temps fixé » et sans aucune forme d'héritage ou de réparation matérielle, politique et économique comme base pour commencer à construire et à se développer en tant qu'États, ils ont tous réussi à jeter les bases des 54 nations souveraines au sens moderne du terme, ce qui a permis qu'aujourd'hui, nous puissions dire avec fierté: "J'appartiens à l'une des 54 nations souveraines du continent africain".

⁶ https://elpais.com/elpais/2020/04/09/planeta_futuro/1586448205_433089.html

INVITATION FINALE

Nous invitons les hommes et les femmes bien intentionnés du monde et de l'Afrique à rester en alerte, pour empêcher que certaines visions hautement racistes, dégradantes et inhumaines puissent continuer à prolonger des pratiques abominables de violations massives et systématiques des droits humains, en particulier la violation du droit à la non-discrimination de groupes de populations vulnérées en Afrique, dans le cadre des essais cliniques sur le Covid-19, sans qu'on pense à l'application de ces exigences : des volontaires, informés, protégés et rémunérés.

Ce ne sont pas des humains ou de vrais scientifiques, intellectuels, chercheurs ou universitaires qui profitent de la situation de discrimination et marginalisation dans laquelle se trouve plongée la grande majorité des gens, à la fois dans le continent africain et en dehors de celui-ci, pour éterniser leur histoire d'appauvrissement en tant que personnes et en tant que pays. Ce qui dépeint l'image d'un monde cruel et déshumanisé qui promeut l'exclusion sociale au lieu de l'inclusion et de l'égalité réelle dans le traitement et les opportunités, un monde méchant qui ne craint pas de provoquer le deuil dans d'autres continents pourvu qu'il garantisse ses gains économiques, en plus de triompher et de ne sauver seulement qu'à ses gens, au mieux. C'est pourquoi nous vous invitons : africaines, africains et afrodescendants, notamment filles, garçons et adolescents de la lignée africaine, à poursuivre vos études pour devenir, en plus de ce que vous êtes déjà et peuvent faire, des professionnels dans différentes disciplines d'études car ainsi, l'histoire de vos sociétés et de vos pays sera écrite différemment et en faveur de personnes qui se retrouvent historiquement et injustement discriminées. Il est urgent de nous engager maintenant, avec la permanente tâche d'humaniser le monde.

SOURCES CONSULTÉES:

- Consultada el 03 de abril de 2020: <https://www.20minutes.fr/sante/2754007-20200403-coronavirus-sequence-lci-test-vaccin-afrique-suscite-indignation-internautes>
- Consultada el 03 de abril de 2020: <https://factuel.afp.com/le-coronavirus-les-tests-de-vaccins-et-lafrique-ou-en-est>
- Consultada el 03 de abril de 2020: https://www.lepoint.fr/afrique/covid-19-bientot-des-essais-de-vaccin-en-rdc-04-04-2020-2370082_3826.php
- Consultada el 03 de abril de 2020: https://www.youtube.com/watch?time_continue=1541&v=arjsVKhS7Lo
- Consultada el 03 de abril de 2020: https://www.youtube.com/watch?v=vYc5ktH_3j4
- Consultada el 03 de abril de 2020: https://scielo.conicyt.cl/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S1726-569X2000000200010
- Consultada el 03 de abril de 2020: <https://www.healthline.com/health/es/cura-del-vih>
- Consultada el 03 de abril de 2020: <https://www.youtube.com/watch?v=aPQJ4KGKDul&feature=youtu.be>
- Consultada el 03 de abril de 2020: <https://www.latribune.fr/economie/france/le-vaccin-de-la-tuberculose-possible-bouclier-pour-les-soignants-contre-le-covid-19-844324.html>
- Consultada el 03 de abril de 2020: <https://peacekeeping.un.org/es/mission/monusco>
- Consultada el 07 de abril de 2020: <https://www.youtube.com/watch?v=9VKI2fmxXcQ>
- Consultada el 03 de abril de 2020: <https://factuel.afp.com/le-coronavirus-les-tests-de-vaccins-et-lafrique-ou-en-est>
- Consultada el 03 de abril de 2020:
https://www.reforma.com/aplicacioneslibre/preacceso/articulo/default.aspx?__rval=1&urlredirect=https://www.reforma.com/suman-7-mil-casos-de-covid-19-en-africa/ar1911490?referer=-7d616165662f3a3a6262623b727a7a7279703b767a783b786d3a--
- Consultada el 13 de abril de 2020: https://elpais.com/elpais/2020/04/09/planeta_futuro/1586448205_433089.html

JEAN PHILIBERT MOBWA MOBWA N'DJOLI –MÉXICO CITY